La rue des écrivains à l'Orient

En fait et officiellement, ce n'est autre que la rue Paul Golay, du nom de cet homme qui est né dans une petite maison bordant la dite artère.

Nous parlons de rue des écrivains, puisque non seulement Paul Golay sera le père d'Alice Golay, dite Alice Rivaz, femme de plume bien connue, mais qu'une maison située à quelque cent mètres en amont de celle de P. Golay aura vu la naissance de Roland et Jean-Claude Piguet, deux écrivains exceptionnels et quoiqu'ils soient passablement oubliés aujourd'hui. La Vallée non reconnaissante, et cela malgré la plaque qui est apposée sur la façade de leur maison natale. Une telle ne pouvant suffire à honorer des écrivains. Il faut pour cela les lire ou les relire. En ce sens les œuvres de Roland Piguet, qui fit dans le roman d'espionnage, resteront sans doute les plus accessibles. L'Epervier, ce nom ne vous dit-il rien ? Et OSS 117, n'en avez-vous pas entendu parler ?

Mais voici déjà Paul Golay (1877-1951), socialiste engagé et écrivain. On trouvera son parcours sur internet. Tout comme aussi celui de sa fille Alice, dite Alice Rivaz (1901-1998). Ce qui ne nous empêche pas de le situer quelque peu par un article du DHS:

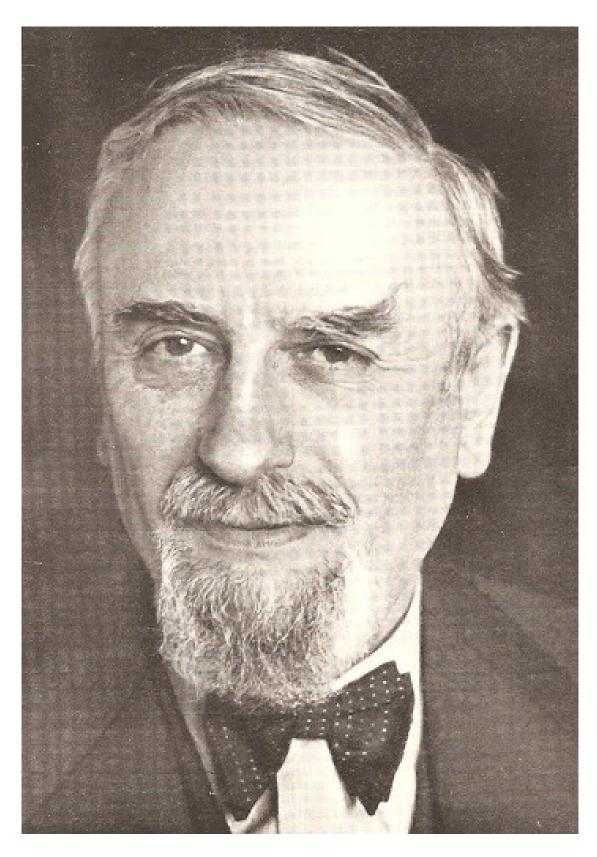
Auteure/Auteur: Pierre Jeanneret

21.4.1877 au Sentier (comm. du Chenit), 22.6.1951 à Lausanne, prot., du Chenit. Fils d'Auguste-Lindolphe, ouvrier horloger, et de Julie, née G. Marie-Ida Etter. G. a été marqué dans son enfance par l'esprit de l'Eglise libre, dont il se détache pour adhérer par étapes aux idées socialistes. Ecole normale. Instituteur pendant quatorze ans, à Rovray et à Clarens (comm. Montreux). Suite à la scission qui aboutit à la création du parti ouvrier socialiste vaudois, il démissionne de son poste et devient en 1910 directeur du journal *Le Grutléen*. En 1917-1918, il dirige *L'Aube*, revue pacifiste. Puis il sera rédacteur au Droit du Peuple et au Peuple. Parallèlement, il assure son indépendance financière comme conseiller juridique et défenseur pénal, souvent au service des déshérités. Auteur de milliers d'articles pourfendant les injustices, polémiste cinglant à la plume redoutable, G. est aussi un orateur caustique et chaleureux. Conseiller communal (législatif) à Lausanne (1914-1945), député au Grand Conseil vaudois (1917-1951) et conseiller national (1925-1942), G. a cependant toujours, par esprit d'indépendance, refusé d'entrer dans un exécutif. D'abord proche des communistes et remarqué par Lénine, se situant à l'extrême-gauche du parti ouvrier socialiste vaudois, G. reste fidèle au parti socialiste suisse lors de la scission nicoliste (partisans de Léon Nicole) de 1939 et dénonce avec véhémence le pacte germano-soviétique. G. incarne un socialisme idéaliste, humaniste, pacifiste et libertaire, resté proche des quarante-huitards et de Jean Jaurès. Il est considéré comme l'une des plus grandes figures du socialisme vaudois.



La maison de Paul Golay à l'Orient. Là aussi quelques beaux cailloux!





Paul Golay, le regard vif et pénétrant, les lèvres serrées, un poil sarcastique, bref, un homme de combat qui ne craindra jamais l'adversaire. Son vis-à-vis à contrer, le bourgeois !



Alice Rivaz, belle femme au talent littéraire exceptionnel.

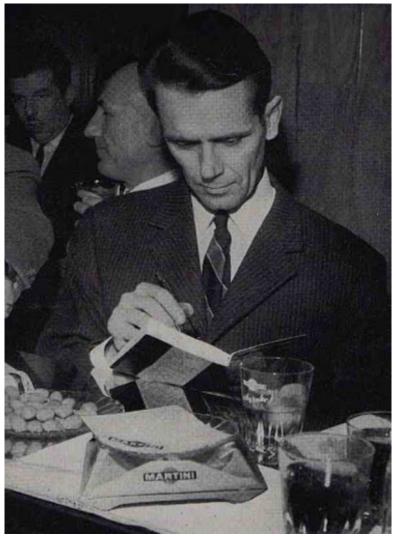
A quelques pas plus haut, la maison natale des frères Piguet.



La maison natale des frères Piguet.







Roland Piguet, auteur de roman d'espionnage à succès, dont l'Epervier. L'homme avait une connaissance impressionnante des milieux de l'espionnage, à se demander comment il a pu pénétrer un tel monde. Connaissances géographiques étendues, lecture des journaux, plongée dans une montagne de livres sur le sujet ? Sans doute un peu de tout cela avec en plus une intelligence hors norme.



Jean-Claude Piguet. Son frère eut voulu l'introduire dans le milieu de la littérature d'agrément. Il ne le souhaita pas, préférant une littérature plus classique, avec en fin de carrière de la poésie. Dans le genre roman, son chef-d'œuvre, Le Train. Le Train qui, à notre avis, vaut autant que l'Etranger de Camus. Comme quoi les uns réussissent et se retrouvent célèbres, voire même deviennent des « mentors », tandis que d'autres restent dans l'ombre. A propos des deux frères, lire sur internet : Roland et Jean-Claude Piguet, écrivains de la Vallée de Joux.